

La performance de l'économie mondiale

Aperçu et perspectives globales¹

Dans l'optique de la performance de l'économie mondiale, le passé récent peut être scindé en deux épisodes. Entre août 2008 et le milieu de 2009, le monde a été frappé par l'un des pires ralentissements de l'économie mondiale de l'histoire. Le système bancaire a frôlé l'effondrement, la production réelle a chuté et le commerce mondial a fortement reculé dans la plupart des économies. Une intervention d'une échelle sans précédent au niveau des politiques a été essentielle pour relancer l'activité. La politique monétaire a été résolument expansionniste et s'est appuyée sur une offre de liquidité exceptionnelle, tandis que la politique budgétaire a procuré un important stimulant face à la sévérité du ralentissement. La reprise de l'activité réelle et celle de l'activité financière se soutiennent mutuellement. Le ralentissement économique a touché un creux vers le milieu de 2009, et le mouvement de reprise se poursuit depuis. Mais malgré le fait que la reprise est maintenant bien engagée et que les risques pour la stabilité financière mondiale se sont résorbés, la stabilité économique n'est pas encore pleinement assurée.

Bien que l'activité demeure tributaire de politiques macroéconomiques particulièrement accommodantes, la reprise s'est déroulée dans des conditions meilleures que plusieurs ne l'avaient prévu. Cependant, la croissance a repris à des rythmes variés – timidement dans beaucoup d'économies avancées, mais solidement dans la plupart des économies émergentes et en développement.

Après avoir enregistré des taux de croissance dépassant les 5 p. 100 en 2006 et 2007, le produit intérieur brut (PIB) a ralenti la cadence à 3,0 p. 100 en 2008, avant de se

contracter de 0,6 p. 100 en 2009. C'est la première et seule période de contraction du PIB mondial enregistrée depuis que cette série de données a commencé à être compilée, soit en 1980. Les pertes ont été généralisées et seules quelques économies de petite taille n'ont pas subi de ralentissement ou de contraction. La reprise s'est consolidée à mesure que l'année avançait : la croissance du PIB mondial réel a atteint environ 3,2 p. 100 sur une base annualisée au deuxième trimestre de 2009 et est grimpée à plus de 4,5 p. 100 durant la seconde moitié de l'année.

La plus grande partie du déclin s'est produite dans les économies avancées; collectivement, elles ont régressé de 3,2 p. 100 l'an dernier. Le Japon (baisse de 5,2 p. 100) et les pays avancés de l'UE (au Royaume-Uni, la baisse a été de 4,9 p. 100, contre 4,1 p. 100 dans la zone euro) ont été les plus durement touchés, tandis que l'Amérique du Nord (les États-Unis ont enregistré un repli de 2,4 p. 100 et le Canada, de 2,6 p. 100) s'en est tirée un peu mieux; tous les autres pays avancés ont mieux fait (recul de 1,1 p. 100). Pourtant, certains signes encourageants laissent penser que les économies avancées sont solidement engagées sur la voie de la reprise. Le retournement récent du cycle des stocks et le ralentissement de la détérioration des marchés du travail aux États-Unis (lesquels ont montré dernièrement des signes d'amélioration) ont contribué à cette évolution positive; en outre, la vigueur des commandes manufacturières et le rétablissement du marché des obligations de sociétés favorisent l'investissement.

La relance aux États-Unis a été un peu plus tardive qu'en Europe et au Japon, mais elle semble mieux amorcée. La reprise plus vigou-

¹ Les statistiques, estimations et projections présentées dans ce chapitre proviennent de *Perspectives de l'économie mondiale*, Fonds monétaire international, avril 2010, auxquelles s'ajoutent des statistiques du U.S. Bureau of Economic Analysis, du Japan Cabinet Office, de la Banque centrale européenne, du U.K. Office for National Statistics et de la base de données de *Perspectives de l'économie mondiale* d'avril 2010.